

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Kamel Si Bachir
Conseiller municipal



Catherine Picard
Adjointe au maire en charge
des Affaires scolaires



Rodéric Aarsse
Adjoint au maire en charge
des Déplacements,
du Développement durable
et de l'Aménagement
numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe
Front de gauche, communistes,
et citoyens**

Agir pour l'égalité

“L'égalité est un des piliers de notre République car elle fonde sa cohésion. Mais suffit-il de le clamer haut et fort pour en faire une réalité pour les citoyens de notre pays? En France, la richesse ne cesse de croître tandis que les inégalités se creusent. Une fatalité? Non, c'est le résultat d'une politique désastreuse des gouvernements successifs enfermés dans le dogme de la dette et de la réduction de la dépense publique. Oui, la machine à fabriquer de l'égalité s'est enrayée depuis bien longtemps et dans tous les domaines: santé, éducation, logement, culture, accès aux services publics (La Poste, la Sécurité sociale), travail, sécurité, mobilité, etc. Exit l'égalité quand, aussitôt élu, le président de la République, jette aux oubliettes ses promesses de campagne sur le droit de vote des étrangers aux élections locales! Pourtant, il est du devoir de l'État, en tant que garant des fondements de la république, de maintenir la cohésion nationale et d'agir pour l'égalité. À Malakoff, malgré les contraintes budgétaires imposées par le gouvernement, la municipalité poursuit ses efforts pour maintenir un bon niveau de service public. Mais la politique d'austérité du gouvernement, validée par ses députés, a des effets négatifs sur l'accès de tous aux services publics. Les exemples ne manquent pas: la fermeture du centre de Sécurité sociale, la baisse des effectifs de police du commissariat de Vanves-Malakoff ou encore la diminution du nombre d'enfants de moins de 3 ans scolarisés dans les écoles de Malakoff. Des services et politiques publics pourtant essentiels à votre quotidien. C'est pourquoi les élu(e)s du groupe Front de gauche se sont mobilisés, à vos côtés et au côté de notre maire, Jacqueline Belhomme, pour la pérennité de ces services publics. Nous réclamerons aussi le maintien du bureau de poste à Barbusse. Oui, vraiment, il est temps de construire ensemble une alternative à ces politiques qui créent de l'exclusion. Il faut donner la priorité à notre jeunesse par l'éducation et que l'État assure pleinement ses missions notamment dans la santé, la sécurité, les transports et le logement. Notre vivre ensemble et notre avenir commun en dépendent. ■

**Majorité municipale
élus socialistes**

Une réforme ambitieuse

“Le premier budget de l'État est le budget de l'Éducation nationale. Pour la première fois, la réforme englobe tous les niveaux de la scolarité obligatoire, avec de fortes ambitions pédagogiques et des objectifs clairs et définis en matière de réussite et d'égalité. L'essentiel se situe dans le changement des programmes de la maternelle au collège, en application dès la rentrée 2016: cohérence et progressivité qui permettront à chaque élève d'acquérir le socle commun des apprentissages fondamentaux, avec une meilleure articulation entre l'école et le collège. Ils sont conçus de manière à laisser des marges de liberté aux enseignants pour tenir compte de la diversité de leurs élèves. Depuis 2012, le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire a augmenté de 24%. La ministre a lancé en 2014 le plan «Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire» et les résultats sont encourageants: 110 000 élèves sont sortis cette année sans diplôme contre 136 000 il y a cinq ans. La refondation de l'École a déjà permis la création de 42 000 emplois et conformément aux engagements, les 60 000 postes seront atteints en 2017. Pour la rentrée 2016, 10 700 postes sont créés. Le dispositif «plus de maîtres que de classes», dont nous bénéficions à Malakoff à l'école Fernand-Léger, favorise une organisation pédagogique différente pour mieux soutenir les apprentissages. La formation initiale qui avait disparu sous la droite, a été repensée de façon globale. L'accompagnement des équipes se poursuit: le budget de la formation continue sera de 99 M€ en 2017, en progression de 28% depuis 2014. La formation au numérique programmée pour tous les enseignants accompagne les efforts d'investissement que les municipalités comme Malakoff font depuis plusieurs années: salles informatiques, tableaux numériques interactifs. Pour que le métier d'enseignant redevienne attractif, la rénovation et la revalorisation des carrières démarrera au 1^{er} janvier: des enseignants mieux rémunérés et des directeurs d'école mieux reconnus. Je suis convaincue que la réussite de l'école est l'affaire de tous, équipe éducative, parents et municipalité, pour le bien-être des enfants. ■

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

Notre environnement c'est notre santé

“À l'époque romaine, l'hygiène s'intègre dans l'urbanisme (égouts, aqueducs, thermes...), tandis que les savants musulmans du Moyen Âge comme Avicenne (980-1037) apportent d'importantes contributions à l'hygiène personnelle et collective. Au XIX^e siècle, les hygiénistes anglais s'attaquent les premiers à la «saleté» de la cité: alimentation en eau potable, tout-à-l'égout. Après 1900, l'hygiène sociale, qui prend en compte l'être humain dans ses comportements et traite des infections soumise à l'influence du milieu social, se développe. En agissant sur l'eau, l'habitat, les déchets... mais aussi l'éducation des citoyens, c'est-à-dire sur l'environnement, les médecins comme Villermé, les administrateurs comme le préfet Poubelle, les ingénieurs comme Alphand (l'aménageur des grands parcs parisiens) vont transformer l'environnement urbain et contribuer à mettre fin notamment aux grandes épidémies infectieuses comme le choléra ou le typhus, bien avant que l'on ne sache les soigner. Ce modèle de santé social a depuis été éclipsé par le modèle biomédical qui maintenant montre ses insuffisances. Le curatif ne suffit pas à faire face à l'épidémie de maladie chronique. Notre système de santé n'est pas construit pour empêcher l'arrivée des maladies. Au-delà du droit aux soins pour tous, nous devons maintenant revendiquer le droit à la santé pour tous. Au niveau local nous devons travailler sur une prise de conscience des individus et de la collectivité. Sur Malakoff nous allons agir sur notre environnement et notre mode de vie, grâce notamment à notre projet de nature en ville qui vise à lutter contre les pollutions de l'air, à améliorer notre alimentation et surtout à s'approprier notre propre santé. ■

«Pour approfondir la médecine, il faut considérer d'abord les saisons, connaître la qualité des eaux, des vents, étudier les divers états du sol et le genre de vie des habitants.» Hippocrate, dans *Airs, eaux, lieux*. ■



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
Emmanuellejannes@yahoo.fr
www.malakoff-plurielle.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal de
Malakoff
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr



Fabien Chébaud
Conseiller municipal
fabien.chebaud@yahoo.fr

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

Malakoff à l'heure du Grand Paris

« La nécessité de créer près de 70 000 logements par an en Ile-de-France (loi du 3 juin 2010) annonce-t-elle la fin de l'esprit «Malakoff village» qui nous est si cher? Les nouvelles règles d'urbanisme (PLU), qui donnent un cadre à la densification de notre ville, reposent-elles sur une stratégie d'ensemble claire, une vision du futur de Malakoff dans le Grand Paris? L'accélération actuelle des constructions d'immeubles n'est qu'un début: Malakoff va accueillir 600 habitants supplémentaires par an sur 15 ans, soit l'équivalent d'environ 200 logements chaque année. Comment répondre à ce besoin tout en préservant la mixité sociale et fonctionnelle (logements de tous types, entreprises, commerces, services...)? Comment intégrer les nouvelles constructions de manière harmonieuse dans le paysage sans dénaturer, comme actuellement, certains quartiers? A-t-on réellement anticipé les impacts de l'évolution de la ville sur le cadre de vie des Malakoffiots, comme les besoins futurs en matière d'équipement (écoles, commerces) et de déplacement? Certes, des orientations se dégagent: volonté de maîtriser le foncier et les logements sociaux, entretien des grands ensembles collectifs, prise en compte du souhait de la population de conserver des espaces pavillonnaires tout en les optimisant (construction d'étages supplémentaires). Mais nous percevons des manques: l'occupation des espaces disponibles le long des voies de chemin de fer s'opère avec une prise en compte trop limitée des nuisances sonores associées; le plan de circulation reste à repenser en se projetant dans un futur où les modes de déplacement seront différents d'aujourd'hui; la préservation/ création d'espaces verts pourrait être plus offensive (un seul écoquartier dans les projets en cours: la Zac Dolet). Globalement, l'intégration dans une vision d'ensemble et l'engagement écologique ne sont pas suffisamment perceptibles. Notons néanmoins la consultation prochaine pour le réaménagement du rond-point Barbusse et de la rue Avaulée: Malakoff Plurielle renouvellera à cette occasion ses propositions, et invite les habitants à se mobiliser autour de tous les projets d'urbanisme (y compris au travers d'associations) pour que Malakoff réussisse son entrée dans le Grand Paris tout en gardant son âme. ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

Le Malakoff Citoyen

« La Municipalité refuse d'écouter les vraies préoccupations des Malakoffiots qui, pourtant, les ont plusieurs fois signalées, notamment pendant la mise en scène du Malakoff et moi. Nous constatons que les engagements retenus par la municipalité n'ont aucune incidence sur le quotidien de nos citoyens. Alors, est-ce une stratégie pour faire croire que la majorité municipale est à l'écoute des citoyens? Il semble que la démocratie se nourrit d'alternance, d'actions réelles et de débats idées. Il est exact de dire que tous les acteurs et habitants de Malakoff ont leur place à la fois dans les débats, dans les propositions et dans les sujets proposés. La ville n'évoluera pas sans vous, sans votre implication. Nous avons besoin de vous alors, maintenant que vous le savez, pourquoi ne pas contribuer concrètement à l'évolution de notre ville? À titre d'exemple, nous n'avons cessé de souligner l'absence de projets d'urbanisme cohérents à Malakoff, ce qui nuit à l'esthétique générale de notre cité. Nos constats et rappels sont restés lettre morte. Il est dommageable également que la municipalité se refuse à faire progresser la mise en place de la police municipale. Pour preuve, elle a contraint le seul policier municipal (PM) à quitter notre ville pour aller chez nos voisins. Puisqu'il n'y a plus de PM, qui assurera notre sécurité et qui fera respecter les arrêtés municipaux? Comment expliquer que la ville réalise des campagnes de communication avec banderoles, tracts et mobilisations aux frais du contribuable pour demander au ministre de l'Intérieur une police nationale alors qu'elle est incapable de maintenir le cadre légal de notre police municipale? J'attire aussi votre attention sur le civisme des Malakoffiot(e)s qui conditionne la qualité du vivre ensemble. La paix sociale est inestimable alors nous devons tous veiller à l'entretenir. Qui que nous soyons, nous avons tous notre place dans notre ville. C'est également à nous, les élus de réfléchir aux solutions pour réparer le déséquilibre emplois/logements qui demeure. La vérité est que la majorité municipale refuse toute solidarité et ne cherche qu'à continuer à alimenter son système communiste. Le monde change, alors adaptons-nous à notre époque. ■

**Opposition municipale
Malakoff 21, Nouveau collectif citoyen
Gauche – Écologie**

C'est loin le Sud?

« Si les habitants des quartiers Sud de Malakoff se sentent délaissés par les actions municipales, nous les comprenons. Ils expriment régulièrement leur besoin d'une meilleure intégration à la vie de la cité alors que leur cadre de vie ne connaît pas d'amélioration: circulation difficile et ses nuisances, faible activité commerciale, problème de sécurité... Ce secteur de la ville compte pourtant des atouts avec des équipements sportifs et culturels d'importance, quelques commerces de proximité, des rendez-vous festifs (Fête de la ville) et l'implantation de grandes entreprises. Mais à mi-mandat, aucune amélioration n'est à noter. La mise en place d'un projet d'aménagement d'envergure devient urgente. Lors de la campagne électorale, nous avons présenté à la population, lors de réunions publiques, un vrai projet pour le Sud. Nous avons proposé la réalisation d'un axe paysager structurant reliant le Nord (Cœur de ville) et le Sud (pôle Henri-Barbusse), où la priorité serait donnée aux circulations douces (piétons et vélos) et qui serait un véritable lieu de convivialité. L'aménagement de l'avenue Avaulée est un élément essentiel de ce projet. Et nous exprimons de nouveau ici notre opposition à tout élargissement excessif de cette rue envisagé par la Municipalité, et qui donnerait la priorité à la circulation de transit. Un autre point que nous avons proposé aux habitants est l'aménagement d'un pôle de quartier attractif, ouvert et vivant à Henri-Barbusse. Il faut ainsi transformer le rond-point en une vraie place dans le prolongement du centre commercial et reporter la circulation côté Fort de Vanves. Ce nouvel espace public de qualité permettra d'accueillir le marché, mais aussi des bancs et des arbres, et d'organiser des moments festifs réclamés par les habitants. N'oublions pas non plus l'amélioration du cadre de vie des résidences d'habitat collectif, la préservation de l'identité du Clos Montholon, et la lutte contre les incivilités et les actes de délinquance, qui sont autant de priorités pour les quartiers Sud. La Majorité municipale a engagé récemment des études d'aménagement sur l'ensemble du secteur Henri-Barbusse. Le groupe Malakoff 21 participe aux comités de pilotage. C'est donc l'occasion d'y exprimer de nouveau notre vision et celle des citoyens. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos idées et vos remarques. ■